



©Baptiste Lelouey

80^e anniversaire du **D-DAY**

6 juin 1944
6 juin 2024

Le 6 juin prochain, La Normandie célébrera le 80^e anniversaire du Débarquement. De cette incroyable offensive militaire, on retient l'image des troupes alliées bravant le feu ennemi pour atteindre les plages. Moins connues sont les opérations qui se sont déroulées avant que l'aube se lève sur le D-Day.

Aucun soldat n'a débarqué sur les plages situées à l'est de la baie de l'Orne, pourtant ce secteur a été le théâtre des premières missions alliées. Les premiers hommes à fouler le sol français ont été largués directement derrière les lignes ennemies dans le secret de la nuit du 5 au 6 juin. Leurs objectifs : s'emparer de points stratégiques situés sur le flanc est du Débarquement pour offrir davantage de chances de réussite à l'opération Overlord.

OPÉRATION TONGA*



Le coup de main qui contribua au succès du Débarquement

C'est principalement sur la 6^e division aéroportée britannique, ou 6th Airborne Division, que repose la préparation minutieuse du terrain pour l'arrivée de milliers de soldats sur les plages, quelques heures plus tard. Sous le commandement du major-général Richard Gale, il lui faudra prendre intacts les ponts côté Orne et canal, détruire les ponts côté Dives et s'emparer de la batterie de Merville.

L'opération Tonga, aussi improbable que géniale, est le fruit de plus d'une année de planification et de préparation de la part de l'état-major anglo-américain. Rudement malmenée, entre la jubilation de l'exactitude et l'imprécision la plus fatale, elle doit son succès au courage infaillible des soldats, aux moyens humains et matériels mis en œuvre et, curieusement, à un pigeon voyageur.

*Voir le détail des noms de code p.6

3 visites pour comprendre

En 2024, de nombreuses commémorations et festivités sont prévues pour rendre hommage aux héros du Jour J. Cérémonies officielles, restitutions historiques en son et lumière, bals et feux d'artifices, autant d'occasions d'honorer la mémoire des hommes et d'assurer notre devoir collectif de transmission.

Le programme du 80^e anniversaire

Retrouvez le détail en page 6.



LA NUIT la plus longue



Depuis la plage de Sword, il n'y a que deux points de passage pour traverser successivement l'Orne et le canal avant la ville de Caen : les ponts situés à Bénouville et Ranville.

Non loin se trouve la Batterie de Merville. Dispositif du Mur de l'Atlantique, cette enfilade de bunkers serait dotée de canons de longue portée capables de causer de sérieuses avaries à la flotte alliée.

Les missions

EUSTON I & II*

Pour capturer les ponts à Bénouville et Ranville, il ne faut pas laisser le temps aux Allemands de les détruire. Des charges explosives sont sans conteste placées sous les 2 ouvrages. Or, le commandement allié ignore combien de soldats allemands sont postés sur ces cibles stratégiques. Il est nécessaire de surprendre l'adversaire par une attaque massive, à l'approche silencieuse.

C'est dans cette optique que se dessine l'idée du transport par planeur. Large vaisseau de bois, il peut transporter 30 hommes, dont deux pilotes. Trois planeurs par pont, soit 90 hommes par cible, voilà qui devrait venir à bout des sentinelles allemandes les plus coriaces. Le 2^e bataillon Ox and Bucks*, commandé par le major John Howard, est alors désigné pour mener à bien l'opération Deadstick*.

LA BATTERIE DE MERVILLE

Seule une offensive terrestre permettra de neutraliser le site de la batterie, qui a résisté aux précédents bombardements alliés. Une opération ardue à en juger par le système de défense de l'endroit, entre zones minées, réseaux de fils barbelés, canons antiaériens, mitrailleuses et fossés antichars.

Décision est prise par l'état-major de confier au lieutenant-colonel Terence Otway le commandement d'un commando de 500 parachutistes britanniques du 9th Parachute Battalion de la 6^e division aéroportée, renforcé par 150 hommes du 1^{er} bataillon aéroporté canadien.

La mission consiste à neutraliser la batterie de Merville dans les heures qui précéderont le débarquement. En cas d'échec avéré, ou sans information du commando, le croiseur léger HMS Arethusa a pour ordre d'ouvrir le feu sur la batterie à 5h15 du matin.

Une nuit entre SUCCÈS & CHAOS

Le récit heure par heure

Nous sommes le 6 juin 1944. Le Débarquement est prévu dans six heures. Le temps est mauvais, il a viré à la tempête, pourtant, l'opération Tonga débute. Dans les communes endormies de l'est de la baie de l'Orne, nul ne se doute qu'une opération alliée va bientôt embraser ciel et terre.

00 : 00.

Les 181 hommes du 2^e Bataillon Ox and Bucks arrivent au terme de leur vol à destination de la baie de l'Orne. Une fois le câble qui reliait le Horsa au bombardier sectionné, il reste aux pilotes, qui s'orientent à la boussole et au chronomètre, un vol plané d'un quart d'heure pour rejoindre leurs cibles, les ponts de Bénouville et de Ranville.

Au même moment, plus de 70 Dakotas survolent la Manche. À leur bord, les parachutistes surentraînés du 9^e Bataillon attendent l'ordre de sauter, pour se regrouper au sol avant l'assaut de la batterie de Merville.

00 : 16.

00 : 17.

00 : 18.

Euston 1. Avec une précision de métronome, les trois planeurs atterrissent à une minute d'intervalle. L'atterrissage est d'une violence folle, mais la sentinelle allemande ne s'inquiète pas d'un tel fracas.

En moins de dix minutes, le pont de Pegasus est sous la garde des Alliés. Il n'y avait finalement pas de charge explosive sous l'ouvrage basculant cette nuit-là. Les Allemands, qui redoutaient les vols de la part de la Résistance, les ôtaient chaque nuit.

00 : 35.

Euston 2. Côté pont de Ranville, une ombre au tableau : seuls deux planeurs se poseront le long de l'Orne. Ici encore, la prise du pont est rapide et efficace. Les deux ponts sont en sécurité.

00 : 50.

Une centaine d'avions Lancaster et Halifax bombardent la batterie pour affecter le pouvoir de résistance des Allemands. Malheureusement, les vents leur sont défavorables et les premières bombes tombent sur Gonneville-en-Auge. L'incendie qui en résulte ajoute à la méprise, les autres avions confondant la ville en flamme avec la batterie de Merville.

01 : 00.

Le parachutage est effectué plus d'une minute trop tard. L'impact sur la mission est terrible. Cette minute de décalage déporte l'atterrissage des soldats du 9^e Bataillon de plus de deux kilomètres et demi.

01 : 05.

Victime de cette imprécision, le lieutenant Terence Otway se retrouve parachuté à proximité d'une ferme abritant un poste de commandement ennemi. Pris sous le feu allemand, il parvient néanmoins à se dégager. Beaucoup n'auront pas cette chance.

À la demande de Rommel, les marais alentour ont été inondés par les Allemands quelques semaines auparavant.

Un piège mortel pour les parachutistes lourdement équipés, responsable de nombreuses pertes humaines et matérielles.

01 : 30.

Si Otway parvient à rejoindre son point de ralliement, plus de trois quarts des hommes manquent à l'appel. L'inventaire du matériel n'est guère plus encourageant : Jeeps, mortiers, artillerie antichar ou moyens de détection des mines sont manquants.

02 : 50.

Otway maintient la mission et prend la route avec ses hommes. Le major Allen Parry ouvre la marche.

03 : 25.

Pendant ce temps, les démineurs du capitaine Paul Greenway balisent sommairement quatre passages en rampant, utilisant leurs talons et poignards pour marquer le sol. Les mines sont détectées à mains nues.

03 : 45.

Le lieutenant-colonel Otway lance l'approche de la batterie de Merville. Il scinde son groupe en quatre parties, chacune se voyant attribuer une casemate à détruire. Dans l'obscurité, des soldats s'écartent du balisage sommaire et sont tués par l'explosion de mines.

04 : 00.

L'assaut est lancé. Aux cris de «Get in! Get In!», le commando se rue dans l'enceinte fortifiée et engage le combat.

04 : 05.

Simultanément, un groupe mené par le sergent Knight attaque la porte principale, au nord, pour faire diversion.

04 : 08.

Les soldats allemands reçoivent l'ordre de s'enfermer dans les casemates pendant qu'une position voisine effectue un tir d'artillerie. Cinq minutes de feu qui causeront la mort de nombreux hommes côté allié, mais aussi allemand.

04 : 15.

Les hommes du commando forcent une à une les portes des casemates. À l'intérieur, c'est désormais au corps à corps qu'ils doivent se battre.

04 : 25.

La batterie est enfin aux mains des hommes d'Otway.

« Nous n'avions presque rien...
Si ce n'est un sacré groupe d'hommes !
Lieutenant-colonel Terence Otway

06 : 00.

Afin de ne pas tomber sous le feu du croiseur allié, Otway décide vers six heures du matin l'évacuation vers une position de repli. Les parachutistes britanniques partis, les Allemands reprennent le site dans la journée.

Le lieutenant-colonel Otway et ses hommes ont cependant permis de neutraliser la batterie pour les heures cruciales du Débarquement.



Le mythe du Duc de Normandie

En l'absence de moyens de communication radio, des fusées éclairantes sont envoyées pour signaler au HMS Arethusa de ne pas ouvrir le feu. Il est cependant peu probable qu'elles puissent être repérées dans le jour naissant. C'est ainsi que, en mesure de dernière chance, le pigeon voyageur «Duc de Normandie» fut envoyé vers le large. Nul ne sait si le bien nommé volatile atteignit le croiseur, mais, quelle qu'en soit la raison, l'artillerie navale britannique n'ouvrira pas le feu.

3 visites pour comprendre



©Éric Larragotier

Le Mémorial Pegasus

Entièrement dédié aux hommes de la 6^e Division aéroportée britannique, le musée retrace leurs missions et objectifs, leurs faits d'armes et leurs histoires, collectives ou individuelles.

De nombreux vétérans ont fait don d'objets, photos et souvenirs. Autant de témoignages touchants grâce auxquels on comprend mieux cette offensive hors du commun.

Au centre de la scénographie, une maquette du territoire qui permet de visualiser l'enjeu stratégique des ponts pour la progression des troupes.

À l'extérieur, on retrouve le pont d'origine, remplacé en 1994, sur lequel les impacts de balles sont toujours visibles. À ses côtés, une autre icône : la réplique d'un planeur Horsa qui servit lors de l'opération Deadstick. Un pont Bailey démontable complète cette collection grandeur nature.

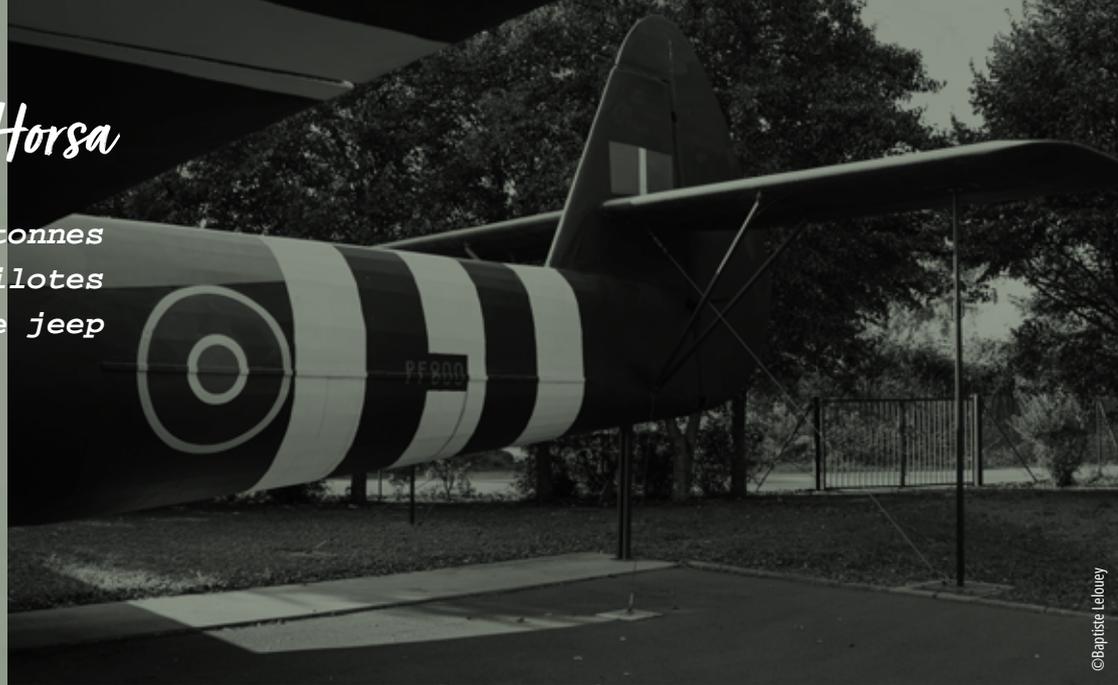


© Camille Pichard

📍 Avenue du Major Howard
Ranville

Le Horsa

7 tonnes
2 pilotes
28 soldats ou une jeep



© Baptiste Lehouey

5 hectares de defenses
le 6 juin 1944
4 casemates
Une soute a munitions

Du 5 au 8 juin 2024 - 22h

**Reconstitution son et lumière
« Ils ne savaient pas que c'était impossible »**

📍 Batterie de Merville

À la tombée de la nuit, le musée de la batterie de Merville présentera un hommage aux héros du Débarquement sous forme de grande fresque historique.

Menée par plus de 100 bénévoles et reconstituteurs historiques, cette performance scénographique, labellisée « Normandie pour la paix » par la Région Normandie, bénéficie du soutien du Département et du ministère des Armées.

La mise en scène immersive conçue pour cette reconstitution de l'histoire du site en quatre tableaux plonge le public au cœur du conflit grâce à ses performances sonores et pyrotechniques.

La Batterie de Merville

L'incroyable histoire de ce site est relatée bunker après bunker grâce à des cartes, témoignages, films et décors minutieusement reconstitués. Y sont expliqués les divers rebondissements vécus par ce site, entre le tour de force mené par le lieutenant-colonel Terence Otway et ses hommes, la reprise du site par les Allemands, puis sa libération par les artilleurs de la brigade Piron le 18 août 1944.

Mention spéciale pour la casemate n° 1, qui propose une expérience immersive pour recréer les conditions de cette éprouvante nuit, à grand renfort de bruits de balles et d'explosions, de vibrations et d'odeur de poudre.

Autre incontournable, l'avion Dakota parfaitement restauré qui veille sur le site.

📍 **Place du 9^e Bataillon
Merville-Franceville-Plage**



© NCPA Tourisme



©Eric Larrayadeu

Le cimetière de Ranville

C'est dans cet impeccable alignement de stèles blanches que le sacrifice individuel se distingue du destin collectif. Chaque nom et chaque date évoquent des histoires uniques. Emile Corteil, parachutiste de la 6^e Division aéroportée britannique, enterré avec son fidèle compagnon de saut, Glen, un berger allemand, tous deux tués par un avion allié dans la confusion de la première nuit. Ou encore Robert E. Johns, qui du haut de ses 16 ans détient le triste record du résident le plus jeune du cimetière.

En tout, 2 564 tombes, dont une majorité de Britanniques, 97 inconnus et huit nationalités différentes, y compris — ce qui est rare — des Allemands.

Des soldats dont la pierre tombale laisse entrevoir qu'ils étaient également des maris, des fils, des pères. Y sont gravés l'emblème de leur régiment, leur religion, les dates de leur vie, mais aussi les au revoir de leurs proches, inscrits tout en pudeur et en 60 lettres maximum. En matière d'épithaphe, le chagrin doit s'accommoder de la rigueur militaire.

« **Known
unto God** »

Une balade attentive dans ce petit bout de Commonwealth en dit bien plus sur les conséquences de la guerre que n'importe quel cours d'histoire. Le registre, accessible à tous, est consultable dans le porche d'entrée.

La visite se poursuit dans le cimetière civil adjacent, où sont enterrés 47 soldats britanniques, dont le soldat Brotheridge, premier Anglais tué sur le sol normand dans le cadre de l'opération Tonga.

📍 **Rue du Comte Louis de Rohan Chabot
Ranville**

*2^e plus grand cimetière militaire
britannique en Normandie*

2564 tombes

8 nationalités

90 soldats inconnus



Littéralement : « connu de Dieu seul ». C'est la phrase apposée sur la stèle des soldats inconnus présumés originaires du Commonwealth. Une formule délicate, choisie par le poète britannique Rudyard Kipling, auteur du Livre de la Jungle.

Noms de code

OPÉRATION OVERLORD

Le terme fait référence à la Bataille de Normandie dans son intégralité, dont la nuit qui a précédé le Débarquement.

OPÉRATION TONGA

Elle regroupe toutes les missions attribuées à la 6^e division aéroportée britannique. Les hommes du major-général Richard Gale avaient pour objectifs la prise des ponts sur le canal et l'Orne, l'attaque de la batterie de Merville et la destruction des ponts sur la Dives. On y fait également référence sous le nom de « coup de main ».

OPÉRATION DEADSTICK

L'opération qui a inspiré l'une des scènes mythiques du film *Le jour le plus long*. Cette expression désigne la mission des six planeurs dédiés à la prise des ponts de Bénouville et de Ranville.

EUSTON I ET II

Respectivement les ponts de Bénouville (sur le canal) et de Ranville (sur l'Orne), ultérieurement renommés Pegasus (d'après l'insigne de la 6^e division) pour le premier, et Horsa pour le second.

OX AND BUCKS

Diminutif de Oxfordshire and Buckinghamshire Light Infantry. C'est le régiment qui a capturé intacts Euston I et II.

SWORD

Plage du Débarquement située le plus à l'est du littoral normand, elle compte 8 kilomètres de sable entre Saint-Aubin-sur-Mer et Ouistreham. Y ont débarqué les Britanniques et le seul contingent français du Débarquement : le commando Kieffer.

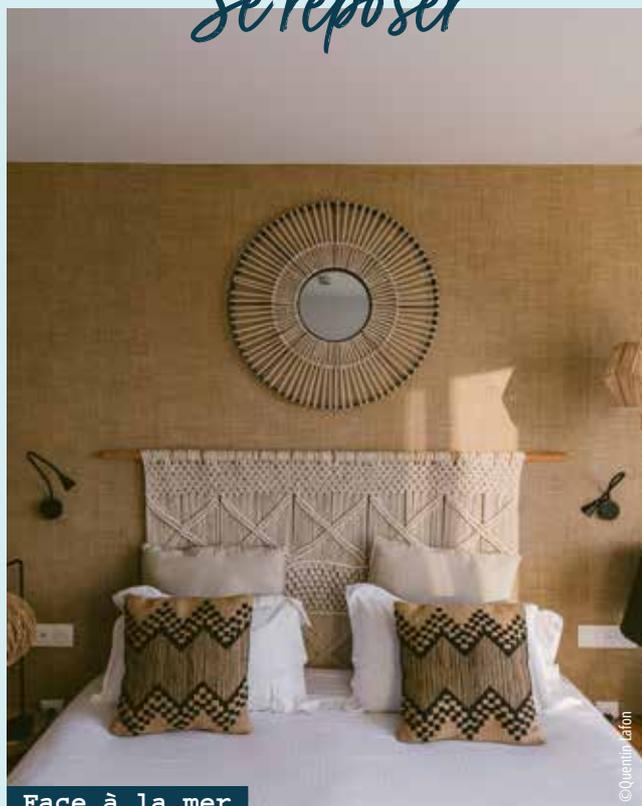
carnet d'adresses

Entre vert et mer

Côté face, une mer qui s'étire le long d'un littoral aux multiples facettes, entre recoins sauvages et larges plages de sable blond. Côté pile, un camaïeu infini de verts, paradis des randonneurs et autres aventuriers du moment présent.

Voici notre sélection d'adresses pour se ressourcer, à deux heures de Paris.

Se reposer



Face à la mer

Dans cet hôtel & spa on ne peut mieux nommé, tout est fidèle à l'élégance saline de la station familiale de Merville-Franceville-Plage : décoration, plats, ambiance. Parfait pour un séjour familial.

📍 42 boulevard Wattier Plage
Merville-Franceville-Plage - hotel-facealamer.fr

Le Grand Hôtel

Un cadre iconique et une atmosphère délicieusement surannée pour une expérience incontournable où l'élégance Belle Époque se fait furieusement moderne.

📍 Les Jardins du Casino - Cabourg
www.grand-hotel-cabourg.com

Autres adresses de charme

Le Castel, hôtel & spa à 3 minutes, pour une parenthèse relaxante, à 3 minutes de la promenade Marcel Proust et de l'avenue de la Mer.

📍 4 avenue Alfred Piat - Cabourg
www.hotel-le-castel.com

La maison d'Émilie

Construite en 1880 par le Comte Pinto de Suza del Almeida à 100 mètres de la plage, la Villa Sante Cecilia diffuse une atmosphère de sérénité, mâtinée d'une subtile impertinence caractéristique de la Belle Époque.

📍 25, Avenue des Alliés - Houlgate
www.lamaisondemilie.net

Le manoir de sens

Dans l'un des « Plus Beaux Villages de France », le manoir vous attend niché au sein d'un magnifique domaine couleur vert franc. Avec vue sur le parc et le haras, les chambres spacieuses à la décoration fleurie invitent à la déconnexion.

📍 Route des Forges de Clermont - Beuvron-en-Auge
www.manoirdesens.com

➔ La station la plus
proche des sites de
mémoires du D-Day

Se restaurer



La Réserve Pêché Iodé

L'apparente simplicité du homard, grillé sur le braséro en terrasse, devient un moment de dégustation fabuleux avec la baie de l'Orne pour décor.

📍 Chemin de la Baie - Merville-Franceville-Plage
www.lareserve-mervillefranceville.com

Symbiose

NOUVEAU

Le chef Charles-Antoine propose une carte gastronomique et créative, dans un cadre lumineux et doux, au cœur de Cabourg. L'établissement propose également un bar à dégustation pour une expérience gourmande et décontractée.

📍 7 avenue Jean Mermoz - Cabourg
www.symbiose-cabourg.com

Le Balbec

Le restaurant du Grand Hôtel

Le chef Florian Cano chérit les produits nobles et sait les mettre en valeur dans des compositions audacieuses. Un travail impeccablement réalisé, à la hauteur de la majestueuse vue sur mer. De quoi satisfaire les attentes des clients les plus exigeants.

📍 Les Jardins du Casino - Cabourg
<https://www.grand-hotel-cabourg.com/restaurants-et-bars/le-balbec/>

Le Pavé d'Auge

L'immense cheminée et le décor tout de bois vêtu donnent le ton dans cet établissement chaleureux, qui fait la part belle aux assiettes gourmandes et à la convivialité. Une carte qui met les beaux produits à l'honneur et une équipe aux petits soins.

📍 Le Bourg - Beuvron-en-Auge
www.pavedauge.com

S'aventurer



En sulky

Sur le sable, au rythme des sabots à l'occasion d'une virée iodée, pour découvrir les sensations vivifiantes du trot attelé.

📍 Sulky Passion - 356 chemin du moulin d'eau - Sallenelles
www.sulky-passion.com

Circuit D-Day

Sur le circuit du souvenir

Le bullster, un curieux nom pour cette trottinette électrique dotée de roues dodues à la stabilité appréciable ; la monture idéale pour une balade commentée au fil des lieux de mémoire du territoire.

📍 J'aime mon vélo / circuit du souvenir - Avenue des Devises - Cabourg
www.jaimemorvelo.com

Sur la Route du Cidre

Au fil de cet itinéraire de 40 km, distilleries et cidreries sont signalées par le panneau « Cru de Cambremer ». Au programme : visites guidées et dégustations de cidre, calvados, pommeau ou poiré et surtout, découverte d'un patrimoine naturel et architectural remarquable.

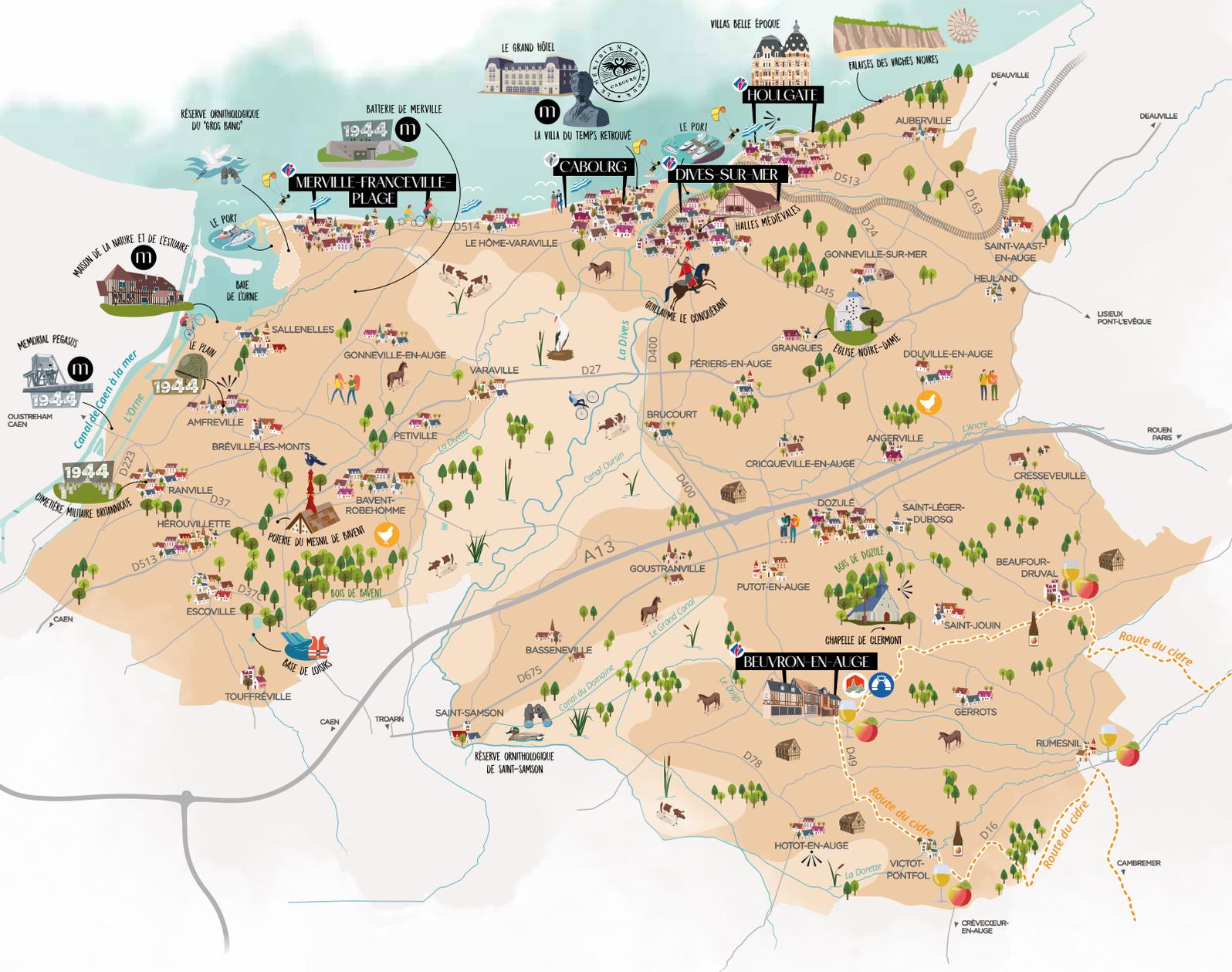
📍 www.routeducidre.com

En char à voile

Amateurs de vitesse et d'air marin : rendez-vous sur la plage pour s'initier au char à voile. À mi-chemin entre le bateau et le kart, il s'agit là d'un excellent moyen d'allier sport, nature et détente.

📍 Prestavent - Plage de Cap Cabourg - Cabourg
www.cabourg-charavoile.com

Notre territoire



Contacts presse

SERVANE LEBAS

Chargée de communication
s.lebas@ncpa-tourisme.fr
T. 02 31 06 20 06

PATRICE BOULAIS

Directeur Général
p.boulais@ncpa-tourisme.fr
T. 02 31 06 20 01 - P. 06 76 48 49 05

www.normandie-cabourg-paysdauge-tourisme.fr